

Cyclone tropical n° 13

1916

Passage sur les Petites Antilles
le 7 octobre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

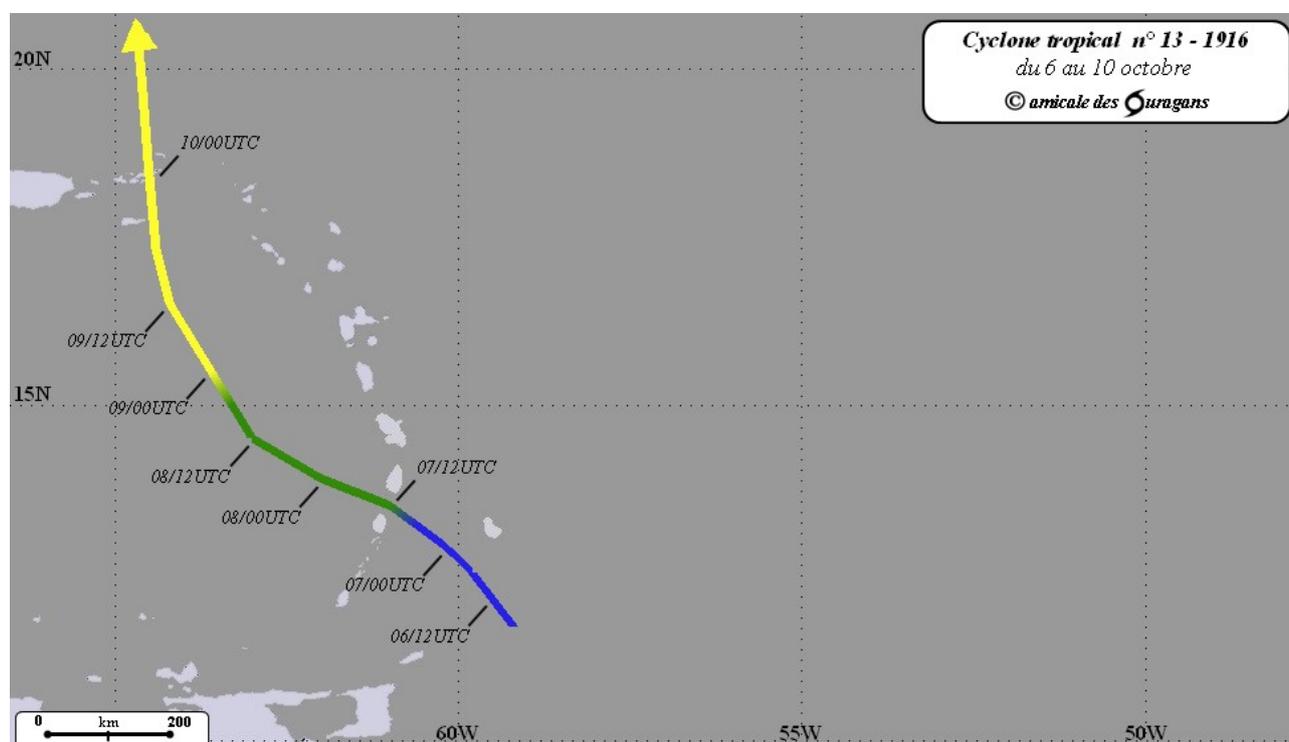
Le passage du cyclone dans les Caraïbes

L'origine de ce cyclone tropical est difficile à déterminer, selon les spécialistes qui ont reconstitué son histoire et l'ont officialisée dans la base de données cycloniques HurDat (cf [ANNEXE 1](#)). Certes le temps était très instable les 6 et 7 octobre dans les Îles du Vent (moitié sud des Petites Antilles), mais il fut difficile de distinguer un centre tourbillonnaire au sein d'une zone perturbée, car seuls les vents de Sud étaient bien établis sur cette région. Un peu partout, la mer forte et houleuse était peut-être aussi un signe de dépression ou tempête tropicale dans la zone.

Il fut admis que cette perturbation cyclonique avait dû se former entre la Barbade et Trinidad, puis était ensuite passée vers Saint-Vincent ou Sainte-Lucie, avant de remonter vers le nord une fois en mer des Caraïbes (sa présence à l'ouest de la Martinique le 8 au matin confirmant cette hypothèse).

Elle est devenue par la suite un ouragan qui est allé frapper directement les Îles Vierges, de Sainte-Croix jusqu'à Tortola et Anegada le 9 octobre, avec des vents dépassant probablement 180 km/h.

Ce cyclone a vécu encore trois ou quatre jours dans sa remontée vers le nord sur l'océan Atlantique occidental, sans menacer de territoire, avant de disparaître au large de Terre-Neuve.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 13 du 6 au 10 octobre 1916

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts – conséquences sur les îles de l’arc antillais

La BARBADE (cf [ANNEXE 2](#))

Selon la trajectoire officielle, le cyclone serait passé dans les parages de la Barbade au stade de dépression tropicale. Nous notons simplement que le journal local « *The Barbados Agricultural Reporter* » ne rapporte aucune intempérie sur l’île, ni vents forts, ni mer agitée ou dangereuse. De plus, les relevés de précipitations des différentes stations de l’île, du 6 à 6 h locales (10 h UTC) jusqu’au 7 à la même heure, n’indique aucun cumul notable.

SAINTE-LUCIE (cf [ANNEXE 3](#))

Les effets ressentis en ce 7 octobre furent des vents de Sud bien soutenus et « *with considerable force* », ainsi qu’une mer particulièrement agitée. Les rouleaux sur les plages et le bord de mer ont mis à mal des étals de bouchers et détruit des sanitaires publics récemment édifiés à Soufrière, ville située en fond de baie exposée au sud-ouest.

MARTINIQUE (cf [ANNEXE 4](#))

La presse locale a rapporté des dégâts importants sur les rivages du sud de l’île.

À Sainte-Luce, le bord de mer du bourg et la rue principale furent submergés par la mer. Le mobilier urbain a souffert, les embarcations ont dû être évacuées dans l’intérieur, et plusieurs maisons ont été très endommagées, ainsi que des bâtiments publics (école, mairie).

À Sainte-Anne, « les pêcheurs ont beaucoup souffert ».

Aux Anses d’Arlets, il y eut la destruction d’un certain nombre de plantations, ainsi que l’envahissement par les eaux d’une partie de la plage, mais il n’a été signalé aucune victime.

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 5](#) et [ANNEXE 6](#))

Un article du journal « *The Dominica Chronicle* » a relaté que dès le samedi 7, le temps s’était dégradé avec des averses soutenues, de fortes rafales de vent, ainsi qu’une mer devenue dangereuse. La pression barométrique était alors tombée à 29,76 pouces de mercure (soit 1008 hPa).

Le dimanche 8, les conditions s’étaient encore aggravées, et la houle détruisit une partie du ponton principal de Roseau. En bord de mer, deux maisons furent démolies par les coups de boutoir des vagues déferlantes. Il a été noté que la mer n’avait pas été observée aussi « haute » depuis l’ouragan de 1872. Et ce n’est finalement que le mardi 10 que la mer se calma vraiment.

Le journal « *The Dominica Guardian* » a fourni également des informations similaires, et précisé les conséquences de cette forte tempête de mer sur l'île, avec plusieurs goélettes, barges et diverses autres embarcations coulées ou brisées, l'eau ayant envahi les rues et ramené des « tonnes » de roches et de débris en ville.

Sont notés aussi des dégâts divers faits aux cultures côtières ou végétations en raison de vents forts (« *gale from South* »). Certaines maisons du littoral furent sérieusement endommagées à Mahaut et à Saint-Joseph notamment, mais aussi dans la baie de Soufrière.

La plus grande partie des dommages semble avoir été occasionnée dans le sud de l'île. Mais nulle part, il n'a été mentionné de pertes de vies humaines.

GADELOUPE (cf [ANNEXE 7](#) et [ANNEXE 8](#))

C'est surtout la Basse-Terre qui a connu le plus de désagréments apportés par cette perturbation cyclonique passant au large de la Côte-sous-le-Vent.

La mer très forte (« raz-de-marée » indiqué par la presse) a empêché un paquebot d'accoster dans le port du chef-lieu. La tempête a sévi sur toute la côte occidentale et certaines maisons de Baillif ont même été envahies par les eaux. La commune de Petit-Bourg, malgré sa façade orientée à l'est, aura aussi connu un mouvement important de mer qui a endommagé la grande route littorale.

ÎLES VIERGES

Ces îles ont été frappées de plein fouet par l'ouragan, d'abord Sainte-Croix l'après-midi du 9 et jusque en milieu de nuit, puis 1 à 2 heures plus tard Tortola, Saint John et Saint-Thomas. Des villages, des bâtiments, ainsi que la végétation, ont été dévastés sur ces différents territoires.

On y a déploré **de nombreuses victimes**, au moins deux à **Sainte-Croix** (dont un enfant) et vingt à **Tortola**, selon un bilan officiel.

Les journaux « *The Dominica chronicle* » du 01/11/1916 et « *The Barbados Agricultural Reporter* » des 12 et 13/10/1916 ont fourni des détails concernant certaines conséquences sur ces îles (cf [ANNEXE 9](#) et [ANNEXE 10](#)).

Notons enfin qu'à **Tortola**, particulièrement meurtrie, les vents ont soufflé à environ 100 miles par heure (160 km/h) entre 20 et 21 h le 9 octobre (cf [ANNEXE 1](#)), alors que la pression barométrique était descendue à **975 hectoPascals** à cette heure-là.

Celle mesurée à **Sainte-Croix** vers 19 h locales était de **963 hPa**, valeur très basse pouvant laisser penser que l'ouragan avait alors une puissance équivalente à une catégorie 2, voire 3 de la classification de Saffir-Simpson (créée ultérieurement).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de la revue américaine « *Monthly Weather Review* », chapitre consacré à la saison cyclonique 1916

October 7-12.—The origin of this disturbance is somewhat difficult to determine. Conditions were very unsettled, however, in the neighborhood of the Windward Islands during the 7th and 8th. On the afternoon of the 7th there were some indications of a disturbance near and slightly to the west of Martinique. On the 8th, Roseau, Dominica, experienced a heavy sea, the breakers washing high inland and causing some damage. On the evening of the same date the wind at Basseterre, St. Kitts, veered from northeast to southeast and held in that quarter all day. The sea was heavy and the waves came up over the sea wall. Reports from Tortola, Virgin Islands, indicate that during the morning and early afternoon of the 9th the winds held southeast and were light, but about 4 or 5 p. m., they increased in force. The wind was of greatest violence about 8 or 9 p. m. (100 miles an hour, estimated). After the passage of the storm the winds veered through south and southwest to west.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Relevé de précipitations de plusieurs stations de la Barbade fourni dans « *The Barbados Agricultural Reporter* » du 9 octobre 1916

Rainfall.				
Following are the returns from the District Stations for the twenty-four hours ended <u>6 a.m. on Saturday last</u> :—				
Central Station	—	—	—	·90
District A	—	—	—	·80
“ B	—	—	—	·83
“ C	—	—	—	·56
“ D	—	—	—	·86
“ E	—	—	—	1·03
“ F	—	—	—	·69
Holetown	—	—	—	1·30

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The voice of Saint Lucia* » du 14 octobre 1916 concernant Sainte-Lucie

We learn that some damage was done on Saturday last at Soufriere by the heavy sea running. The wind blew steadily from the south with considerable force, and the sea encroached on the beach washed away a couple of butchers' stalls and a public latrine recently erected.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal local « *La Paix* » dans ses deux éditions des 14 puis 18 octobre 1916 concernant la Martinique

<p>14/10/1916</p> <h3><u>SUR LA COTE SUD</u></h3> <p>Le dernier <u>raz-de-Marée</u> a causé des <u>dommages importants</u> sur la côte sud de l'île. A <u>Ste-Luce</u> la mer pénétra dans le bourg <u>submergeant</u> complètement le bord-de-mer et l'unique rue. Les pêcheurs ont <u>perdu</u> la plupart de leur <u>engins de pêche</u>. Les embarcations durent être poussées jusque sur la place du marché. Beaucoup d'objets mobiliers ont été perdus. <u>Plusieurs maisons</u>, entre autres celle de M. Enal Parfait, la maison d'Ecole des Garçons et la mairie, ont été <u>très endommagées</u>.</p> <p>Il est à souhaiter que l'on presse l'exécution des travaux à faire au grand canal d'enceinte qui longe le bourg du côté nord. Cela protégerait cette malheureuse population contre les inondations qui se renouvellent trop souvent.</p> <p>A <u>Ste-Anne</u> les pêcheurs ont également <u>soufferts</u>.</p>	<p>18/10/1916</p> <h3><u>La raz-de-marée aux Anses d'</u></h3> <p>On nous écrit des Anses d' pour nous signaler les dégâts occasionnés par la <u>mauvaise mer</u> de ces <u>passés</u>. Presque toutes les plantes avoisinant la mer furent <u>détruites</u> cocotiers en particuliers ont beaucoup souffert. L'eau envahit une grande partie de la plage y causant une grande panique. <u>Il n'y eut heureusement de victimes</u>.</p>
---	---

THE WEATHER.

On Saturday morning a decisive change in the weather conditions was observed; frequent and heavy showers of rain fell during the day and by 3 p.m. the barometer had fallen to 29.76. Gradually the sea became boisterous and heavy. Squalls and strong gusts of wind continued all night. On Sunday morning the sea had become extremely rough and heavy waves broke over the Jetties and into Bay Street, rendering this street absolutely impassable.

Bell Jetty was badly damaged: the landing was swept away early on Sunday morning, and later a large section (at the western end) of the Jetty itself was completely destroyed. In New Town and Loubière there was much anxiety for the safety of the houses on the sea-shore, but we have not heard of any wreck having occurred there. Two houses have been smashed to pieces by the waves of the sea at Siboulie and others were partly demolished whilst they were being removed from their dangerous situation. All Sunday and Monday till about 4 p.m. the wind continued to blow from the south-west in violent gusts with occasional lulls. The wind, then, gradually abated and the night was relatively calm. On Tuesday morning the heavy sea, which in our roadstead had never been so high since 1872, had begun to subside. On Tuesday the weather was rather fair.

It began to rain in heavy showers shortly after mid-day, with fitful gusts of wind from the South-west. The sea by this time had become so boisterous and menacing, that By 3 p.m., on Saturday afternoon, the barometer had fallen 29.76; the wind was then blowing a settled gale from the south and the sea was rising higher, so that by next morning the waves were breaking heavily upon the shore and causing destruction all along the eastern sea-board of the island. At about 12 noon, the waves reached a point never before witnessed by the present generation, far surpassing the storm of 1872, ...

... The sea ran so high as to wash the greater portion of all the streets which lead to the bay front, flooding the passages, throwing tons of stones and other debris into them, and blocking all the drain exits. Three lighters were washed away from their beaching ground, albeit they were hauled up higher than usual, but these were recovered and beached at Goodwill. Two boats that were lying on the wharf were broken to pieces. ...

At Balahou Town, the sea washed the yards of the people, carrying away two boat-sheds, and did some damage here and there to house property; and so it was everywhere until Mañaut was reached. Down Les Pointes, where the sea was washing the lime cultivation below the road, it uprooted a logwood tree of over forty year's standing; At Mabaut several houses near the sea shore were damaged and four or them completely destroyed. At St. Joseph the jetty has been destroyed and several houses were seriously damaged, two of them being quite broken, and the roads have been badly damaged between there and Tareau, and from there to Macoucherie. We have no news as yet of any destruction further north. But on the south, from New Town right on to Soufriere, has come the same tale of damage and destruction.

At Pointe Michel, about twenty houses were either removed, or damaged, seven of them (at Siboulie) being completely wrecked, besides kitchens and other houses. The road under the cliff has again been seriously damaged, and also that going to Pointe Guiscard. At Soufriere the road to Scott's Head has been partly obliterated. Nine houses on the Soufriere Bay were destroyed and a number of others had to be removed, some of which got damaged, more or less seriously.

LE MAUVAIS TEMPS A BASSE-TERRE

Le mauvais temps a sévi particulièrement ces jours-ci à Basse-Terre. Un raz-de-marée a empêché, lundi matin, le paquebot *Pérou*, venant de France, de se rendre au chef-lieu. Le lendemain le *Monte-Doro*, se rendant dans les Antilles du nord, a dû brûler l'escale de Basse-Terre.

Nous devons ajouter que le petit vapeur affecté au service de notre ville au chef-lieu n'a pu effectuer son voyage lundi.

Depuis samedi, les lames furieuses déferlent sans interruption sur les quais du commerce, de la compagnie générale Transatlantique, l'appontement du gouvernement les détériorant. Il faudra y procéder à d'importantes réparations.

On dit qu'un nouveau cyclone a passé au large de notre île, causant notamment d'importants dégâts à la Dominique, et que le raz-de-marée de Basse-Terre en est la conséquence.

La tempête sévit avec rage sur toute la côte ouest de notre île. Dimanche, la mer a envahi les maisons du Bailly situées sur le littoral.

Au Petit-Bourg, le raz-de-marée de dimanche dernier a presque achevé de démolir les murs de soutènement de la route coloniale. Il est de toute urgence qu'on rétablisse ces murs de défense et les brise-lames emportés depuis très longtemps, si l'on ne veut voir d'ici peu la route endommagée elle-même par les vagues qui déferlent incessamment en cet endroit.

Le 12/10/1916

St. Croix, - October 10.—A severe cyclone passed over this island last night, the lowest barometer reading being 28.45. Great damage has been done in Christiansted. The telephone lines being interrupted no information has yet been obtained from the country or Frederiksted. One child reported killed.

Le 13/10/1916

St. Croix, October 10.—Advices from country districts says villages, watermills and trees flat over the island. Most dwelling houses badly damaged. Bethlehem village burnt down. Fire caused by hurricane overturning houses. Many people without shelter. Later. The centre of the cyclone passed over Christiansted. Nearly every property in this town sustained some damage ; some slight, while others have suffered a great deal. Many buildings totally destroyed. It is understood that Frederiksted has not suffered as severely as Christiansted. Another life reported as lost by cyclone.

DANISH ISLANDS.—The reports on the recent hurricane, which devastated the Danish West India islands—St. Thomas, St. Croix and St. John—tell of a wholesale destruction throughout the islands. The following, concerning St. John, is taken from St. Thomas Mail Notes:—

To those in St. John who had the misfortune to experience the hurricane of Monday night, Oct. 9,

The island presents a dreary and ruined appearance; vegetation seems scorched, as if a hot blast had passed over it; trees of every kind and size have been uprooted in vast numbers and those left standing are devoid of branches—the broken trunks standing in bold relief against the landscape, with the ruins of buildings interspersed, recall to one's mind the pictures sometimes seen of the war-swept areas of Europe.

With reference to St. Thomas, the same paper under date of October 11, writes:—

Devastation. Devastation. That's what meet the eye right and left, in front of us, all about us. Yesterday this island was visited by one of the most violent and destructive hurricanes perhaps in its history.

... .. Fortunately, on shore, we have to report no loss of life; only a few wounded which are being treated at the hospital.

TORTOLA.— Mr. Rufus Decastro arrived down from there and tells us that the colony has suffered terribly.

Seventy-five per cent of the buildings in Roadtown have either disappeared or been badly wrecked. Among the totally destroyed are the English Church and schoolroom; damaged badly are the Government House, Wesleyan Church, Jail, and some damage to the Experiment Station. The Wesleyan Schoolroom has been turned into a hospital for the wounded, of which there is a large number. There are officially stated 20 deaths;

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 3 octobre 2021)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition octobre 1916.

URL : <http://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1916.pdf>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *The voice of Saint Lucia* (Castries - Saint Lucia), édition du 14/10/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079434/01575>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition du 14/10/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00087625/00028>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition du 18/10/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00087625/00029>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *The Dominica Chronicle* (Roseau - Dominica), édition du 11/10/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079436/00794>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 12/10/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079437/01125>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition du 11/10/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00087621/03408>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition du 14/10/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00087621/03411>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *The Dominica Chronicle* (Roseau - Dominica), édition du 01/11/1916, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079436/00800>

(consulté le 3 octobre 2021)

- Journal *The Barbados Agricultural Reporter* (Barbade), éditions des 12 et 13/10/1916.